

Messe du mardi 10 août 2021

Saint Laurent, diacre et martyr

Première lecture (2 Co 9, 6-10)

« Dieu aime celui qui donne joyeusement »

→ Dans sa 2^e Lettre aux Corinthiens, l'apôtre Paul les sollicite pour aider financièrement l'Église de Jérusalem qui en a terriblement besoin

Frères, ⁶rappelez-vous le proverbe :

À semer trop peu, on récolte trop peu ; à semer largement, on récolte largement.

⁷Que chacun donne comme il a décidé dans son cœur, sans regret et sans contrainte, car Dieu aime celui qui donne joyeusement.

→ Aide-moi, Seigneur à me décider plus souvent à donner...

⁸Et Dieu est assez puissant pour vous donner toute grâce en abondance, afin que vous ayez, en toute chose et toujours, tout ce qu'il vous faut, et même que vous ayez en abondance de quoi faire toute sorte de bien.

→ ...et donne-moi la joie de donner !

⁹L'Écriture dit en effet de l'homme juste :

"Il distribue, il donne aux pauvres ; sa justice demeure à jamais".

¹⁰Dieu, qui fournit la semence au semeur et le pain pour la nourriture, vous fournira la graine ; Il la multipliera, il donnera la croissance à ce que vous accomplirez dans la justice.

→ Je sais dans la foi que donner plus ne m'appauvrira que de l'inutile pour moi, et que l'utile pour moi Tu me le donneras d'une façon ou de l'autre !

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 111 (112), 1-2, 5-6, 7-8, 4b.9

R/ ^{5a}L'homme de bien a pitié, il partage

Heureux qui craint le Seigneur, qui aime entièrement Sa volonté !

Sa lignée sera puissante sur la terre ; la race des justes est bénie.

→ "Craindre" le Seigneur, c'est avoir à la fois une infinie confiance en Lui... et le désir de ne pas passer à côté de Sa volonté, de Sa grâce, de Ses bienfaits

L'homme de bien a pitié, il partage ; il mène ses affaires avec droiture.

Cet homme jamais ne tombera ; toujours on fera mémoire du juste.

→ Pour "craindre" le Seigneur comme Il le désire... il nous faut L'aimer, il nous suffit de l'aimer !

Il ne craint pas l'annonce d'un malheur : le cœur ferme, il s'appuie sur le Seigneur. Son cœur est confiant, il ne craint pas : il verra ce que valaient ses oppresseurs.

→ Le croyant ne "craint" que le Seigneur, mais pas du tout son avenir, parce qu'il Le confie au Seigneur

Homme de justice, de tendresse et de pitié.

À pleines mains, il donne au pauvre ; à jamais se maintiendra sa justice, sa puissance grandira, et sa gloire !

→ Notre Dieu juste, tendre et miséricordieux attend de nous que nous donnions "à pleines mains" aux pauvres !

Acclamation (cf. Jn 8, 12bc)

Alléluia. Alléluia. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, dit le Seigneur, il aura la lumière de la Vie. Alléluia !

Évangile (Jn 12, 24-26)

« Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera »

En ce temps-là, Jésus disait à Ses disciples :

²⁴ « Amen, amen, je vous le dis :

si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ;
mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.

²⁵ Qui aime sa vie la perd ;

qui s'en détache en ce monde
la gardera pour la vie éternelle.

²⁶ Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ;

et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur.
Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire « Découvrir Dieu »

Père Alain de Boudemange

En cette fête du martyr Saint Laurent nous entendons cette petite parabole de Jésus sur le grain de blé qui doit mourir pour germer et porter du fruit. C'est un paradoxe que nous retrouvons dans bien des aspects de l'univers : la vie émerge au milieu de la mort. D'une certaine manière, pour pouvoir vivre, il faut accepter de mourir. C'est ce que nous avons vécu déjà au moment de notre naissance : sortir du sein maternel, pour le bébé, est une forme de « mort » mais qui conduit à entrer dans la vie. Au terme de notre vie terrestre nous vivons une expérience analogue, il s'agira de mourir à cette vie terrestre pour entrer pleinement dans la vie divine. Entre notre naissance et notre mort nous vivons déjà de nombreuses expériences de mort : des renoncements que nous avons à vivre, des situations où nous sommes réduits à l'impuissance, des sacrifices auxquels nous sommes appelés à consentir. En y étant attentifs, nous pouvons aussi nous rendre compte que chacune de ces expériences peut devenir un lieu de vie, d'où surgit une fécondité qui était inattendue.

Homélie de la messe de 9h à Souvigny

Le père Marminat, curé de la paroisse et recteur du sanctuaire (visiblement très ému)

...« S'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perd »... Des paroles quasi inaudibles aujourd'hui, notamment avec ce qui s'est passé hier (où nous apprenions l'assassinat à St Laurent sur Sèvre du père Olivier Maire, religieux et prêtre, l'homme qu'il accueillait avec sa communauté venant de se rendre aux gendarmes).

Je ne vais pas pour relater les commentaires odieux qui pullulent sur les réseaux sociaux, mais il y a cette question : Comment le Seigneur peut-il permettre que des justes meurent en faisant le bien ? Ne va-t-il pas déployer un filet de sécurité autour de moi quand je fais le bien, qui plus est en Son Nom ?

Mais, sœurs et frères, le martyrologe [que nous lisons ici chaque soir aux vêpres] est rempli de tellement de pauvres, de riches, d'hommes et de femmes de toutes conditions, qui ont été tués pour avoir fait du bien autour d'eux au Nom du Seigneur... Alors, oui, bien sûr, dans notre très légitime émotion en pensant à lui, nous allons prier pour le père Olivier Faure et pour sa communauté, mais aussi pour tous ceux et celles qui acceptent de faire le bien sans avoir pris toutes leurs précautions pour, en donnant, ne rien perdre de leur vie !

Nous fêtons aujourd'hui Saint Laurent, diacre et martyr ; il aurait eu la vie sauve s'il avait donné l'argent qu'il portait aux représentants de l'empereur romain, mais c'était l'argent de l'Eglise, l'argent des pauvres à qui il allait l'apporter au nom de l'Eglise de Jésus-Christ. Il acceptait ainsi le martyre !

Qu'est-ce que nous préférons ? Garder à tout prix notre vie, ou rester unis à notre Seigneur ? Ne nous y trompons pas : la plupart de ceux qui nous entourent préfèrent ne menacer en rien leur vie, leur tranquillité. Continuer à donner malgré tout ce qu'on risque à donner, c'est un combat permanent, mais n'ayons pas peur : le Seigneur, Lui, est avec nous ! Amen.

→ Qu'est-ce au juste qu'aimer sa vie ? Il me semble qu'il nous faut aimer LA vie, et y discerner la Vie que le Seigneur nous donne... et non pas aimer ce que nous faisons, nous seuls et sans Lui, de notre vie

